



S'inscrire à la newsletter

La saison des thèses



De nombreuses thèses de médecine ont été soutenues en Guyane, ces dernières semaines. Elles traitent de sujet aussi divers que l'hépatologie, infectiologie, cancérologie... Pour la première fois, une thèse a été soutenue par visioconférence depuis Grand-Santi.

Avec le changement de semestres, de nombreuses thèses de médecines ont été soutenues, ces derniers jours, en Guyane. Nous vous en proposons quelques résumés ci-dessous, après celle de Laurent Masek sur les suicides et le poids de la maltraitance, abordée dans la [Lettre pro de vendredi](#).

Hier matin, les internes de ce nouveau semestre ont été accueillis officiellement à l'Institut santé des populations en Amazonie (Ispa) du CHU de Guyane – site de Cayenne. Samedi, ce sera au tour de l'Agence régionale de santé d'organiser leur journée d'accueil, au camp Maripas, à Kourou.

Hier matin, Ahmed El-Bahri et Caroline Cartier, directeur général et directrice des affaires médicales et de la recherche au CHU de Guyane, leur ont rappelé qu'ils formaient la première promotion d'internes du CHU, créé le 16 juin. « Vous pouvez en être fiers et nous sommes fiers de vous accueillir. » Ahmed El-Bahri leur a confirmé que l'établissement travaille à « (re)mettre en place un internat pour améliorer vos conditions d'accueil » tandis que Caroline Cartier a formulé le vœu qu'ils « se sentent bien au sein de notre CHU, pour que vous ayez envie de rester ou de revenir ».

Traitements antirétroviraux injectables : peu d'échecs virologiques après leur mise en place en Guyane

Le 23 octobre, Aurore Donnadiou a soutenu sa thèse sur le déploiement des antirétroviraux injectables intramusculaires Cabotegravir – rilpivirine en Guyane. Son directeur était le Dr Paul Le Turnier, infectiologue au CHU de Guyane – site de Cayenne.

Les traitements antirétroviraux injectables sont proposés en Guyane depuis 2022 ([lire la Lettre pro du 29 novembre 2022](#)). L'objectif principal de cette étude était donc d'estimer la probabilité de maintien de la stratégie thérapeutique par CAB/RPV LAI en Guyane. Le critère de jugement principal était composite et associait la poursuite du traitement par CAB/RPV LAI et l'absence d'échec virologique. Une analyse de survie a été réalisée et les facteurs associés à l'arrêt ont été étudiés. Au total, 246 patients ont été inclus. Ils représentaient la quasi-totalité des individus ayant bénéficié du traitement entre le 1er mars 2022 et le 15 octobre 2023.

« Globalement, nous avons observé des résultats virologiques encourageants, proches de ceux rapportés dans d'autres expériences françaises malgré une population plus fragile, mais associés à un taux d'arrêt du traitement élevé, note Aurore Donnadiou (...) Le taux cumulé d'échec virologique était de 3,3 %, et le taux d'arrêt du traitement atteignait 30% à 12 mois (...) Un antécédent d'échec sous inhibiteurs non nucléosidiques de la transcriptase inverse du VIH (INNTI) était associé à un risque accru d'échec virologique, tandis qu'un échec sous inhibiteurs de l'intégrase (INI) ne l'était pas. »

« Le profil des patients inclus reflétait les spécificités guyanaises, avec une majorité de personnes nées à l'étranger, un historique thérapeutique fréquemment incomplet, des interruptions de suivi nombreuses et une proportion importante de patients ne remplissant pas les critères d'initiation définis par les recommandations de la HAS. Ces résultats soulignent la complexité des parcours de soins et suggèrent que l'application stricte des recommandations nationales peut se heurter à des réalités cliniques et sociales locales, nécessitant une adaptation dans la prise en soin. »

A l'avenir, les médecins souhaitent étudier l'impact du traitement injectable sur la qualité de vie des patients.

Vaccination HPV : des attitudes appropriées chez la majorité des professionnels médicaux

Le 16 octobre, Marius le Monnier de Gouville a soutenu sa thèse sur l'évaluation des connaissances, attitudes et pratiques des soignants médicaux exerçant aux Antilles-Guyane vis-à-vis de la vaccination anti-HPV. Ses travaux étaient dirigés par les Dr Dominique Dotou, chef de service de la maternité au CHU de Guyane – site de Cayenne, et Anicet Ngate Nzukou, gynécologue obstétricien à Saint-Martin. Les facteurs influençant positivement les connaissances, attitudes et pratiques sont le statut vaccinal du soignant, son jeune âge et l'absence de craintes des complications vaccinales.

Aux Antilles-Guyane, la faible couverture vaccinale anti-HPV s'inscrit dans un contexte marqué par une défiance vaccinale. « Si plusieurs travaux ont déjà exploré les connaissances, attitudes et pratiques des soignants vis à vis de la vaccination HPV en France hexagonale, à l'étranger ou encore à La Réunion, aucune donnée comparative n'existait à ce jour pour les Antilles-Guyane, rappelle l'auteur. Or, le cancer du col de l'utérus y demeure un enjeu sanitaire majeur : en Guyane, il est par exemple, le deuxième cancer le plus fréquent chez la femme alors qu'il est onzième à l'échelle nationale. » Pour déterminer les connaissances, attitudes et pratiques des soignants médicaux des Antilles-Guyane, Marius Le Monnier de Gouville a diffusé un questionnaire sur le sujet.

Sur les 405 participants :

- Le niveau de connaissance était moyen : 5,69/12 ;
 - o Le schéma vaccinal est bien connu chez les 11-14 ans mais bien moins chez les 15-19 ans et les 19-26 ans ;
 - o Les modes de transmission étaient globalement bien connus mais moins de la moitié mentionnaient le simple contact cutané ;
 - o La moitié ont indiqué que le préservatif n'était que partiellement efficace pour s'en protéger.
- Les attitudes étaient appropriées chez cinq professionnels sur six ;
 - o La quasi-totalité ont indiqué qu'ils feraient vacciner leurs enfants (95,6 %) ;
 - o Peu de freins potentiels à la vaccination étaient évoqués ;
 - o Face à un refus vaccinal, 18,3 % ont déclaré accepter le refus sans insister et 2,5 % n'abordaient pas le sujet avec leurs patients ;
- Les pratiques étaient inadaptées chez deux sur cinq :
 - o 10 % ne vérifie presque jamais le statut vaccinal de leurs patients. Le manque de temps, l'oubli et la lassitude face au refus des patients sont les motifs les plus évoqués.

« À la question ouverte portant sur le principal facteur limitant la promotion de la vaccination, les réponses recueillies ont mis en évidence que le manque de temps ou la charge de travail était le motif le plus fréquemment cité (26,7 %). Venaient ensuite la réticence ou le refus des patients et de leurs parents (15,8 %) », précise Marius le Monnier de Gouville.

Cancer du col de l'utérus : renforcer le dépistage régulier à partir de 25 ans et la vaccination anti-HPV chez les patientes à risque

Le 20 octobre, Emeline Joly a soutenu sa thèse de médecine. Il s'agit d'une étude des caractéristiques sociodémographiques, des facteurs de risque associés aux cytologies positives et la distribution des génotypes HPV à haut risque lors du dépistage du cancer du col de l'utérus. Son directeur était le Dr Karl Kpossou, directeur du pôle santé publique à la Croix-Rouge française.

Pour réaliser son étude, Emeline Joly a recueilli les données des femmes de 25 à 65 ans, sans antécédent d'hystérectomie, ayant réalisé un dépistage du cancer du col de l'utérus dans les centres gratuits d'information, de dépistage et de diagnostic des IST de la Croix-Rouge française, en 2023. Parmi les 557 femmes incluses, 7,3 % présentaient une cytologie positive. Trois facteurs étaient indépendamment associés à un résultat cytologique positif :

- L'infection par le VHB (3,4 fois plus de risque) ;
- La découverte d'une séropositivité au VIH (près 19 fois plus de risque) ;
- L'appartenance à la tranche d'âge 25–29 ans (six fois plus de risque que les 40-49 ans).

« En revanche, aucune association n'a été retrouvée avec plusieurs variables souvent décrites comme influençant le recours au dépistage ou le risque de cancer du col de l'utérus (CCU) dans la littérature : l'antécédent connu de VIH, l'origine géographique, la durée de résidence en Guyane, l'activité professionnelle, l'activité de travailleuse du sexe ou encore le multipartenariat, souligne Emeline Joly. Et contrairement à ce que l'on pouvait attendre, l'absence de couverture santé n'était pas un facteur de risque et le fait d'être bénéficiaire de la complémentaire santé solidaire (C2S) ou de l'aide médicale d'État (AME) semblait même protecteur. »

La prévalence des infections à HPV à haut risque était de 16,3 %, dominée par les HPV 16 (1,80 %) et HPV 18 (1,44 %). Cette étude montre que les Cegidd jouent un rôle important dans l'accès au dépistage et rappelle la nécessité de renforcer le dépistage régulier dès 25 ans et la vaccination anti-HPV chez les patientes à risque.

Stéatose hépatique métabolique : des connaissances pratiques « incomplètes » chez les médecins généralistes en soins primaires

Le 31 octobre, Hélié Saint-Denis a soutenu sa thèse de médecine sur les pratiques diagnostiques concernant la stéatose hépatique métabolique chez les médecins généralistes en soins primaires en Guyane. Sa directrice de thèse était le Dr Aolalia Aboïkoni, cheffe de service d'hépatogastroentérologie au CHU de Guyane – site de Cayenne.

En Guyane française, les prévalences du diabète et de l'obésité, respectivement de 10 % et 20 % (avec une prédominance féminine), sont élevées et supérieures aux moyennes nationales. De plus, la précarité économique est importante, l'accès aux soins est difficile en raison d'une faible démographie médicale et près d'un tiers de la population renoncent aux soins. On peut donc supposer une prévalence élevée de la stéatose hépatique métabolique (MASLD) ainsi que de la fibrose hépatique avancée. Le dépistage précoce de la MASLD, dans les populations à risque, paraît essentiel afin de prévenir sa progression et ses complications. Les professionnels de santé de premier recours sont en première ligne face à cette pathologie. Il est donc crucial qu'ils soient sensibilisés au dépistage des patients à risque afin de les orienter vers les spécialistes. L'objectif de ce travail était d'évaluer les connaissances et pratiques des médecins généralistes guyanais concernant la MASLD.

Pour ce faire, Hélié Saint-Denis a diffusé un questionnaire aux professionnels de santé concernés. Sur 98 médecins contactés, 32 y ont répondu. Leurs réponses ont mis en évidence « des connaissances partielles et hétérogènes des médecins généralistes concernant la MASLD (...) Le dépistage est globalement bien intégré dans les situations à haut risque telle que le diabète de type 2, le syndrome métabolique et l'obésité mais reste insuffisant dans des contextes pourtant pertinents comme le syndrome d'apnée obstructive du sommeil et parfois excessif pour des facteurs isolés comme l'hypertension artérielle ou la dyslipidémie. Sur le plan biologique, les praticiens identifient bien l'élévation des transaminases, mais négligent d'autres marqueurs de gravité (TP, plaquettes, hyperferritinémie), tandis qu'un tiers associe à tort la cholestase. De même, pour le diagnostic de stéatose, l'échographie est justement privilégiée, mais la moitié considère encore le bilan biologique standard comme suffisant. La fibrose est reconnue comme le

facteur pronostic majeur, mais seulement 68% utilisent un score/outil, avec des lacunes importantes sur le FIB-4, malgré une bonne compréhension de son objectif. L'adressage à l'hépatologue est souvent approprié (FIB-4 >2,67, cytolysé), mais sous-utilisé en cas de suspicion de MASH ou de comorbidités sévères, et parfois excessif. Enfin, les pratiques de suivi révèlent des incohérences : suivi biologique semestriel bien présent, mais échographie répétée de façon inappropriée et évaluation du risque cardiovasculaire non systématique. »

Une première thèse soutenue depuis Grand-Santi



Le 22 octobre, le CHU de Guyane a vécu une première : William Garnero a soutenu sa thèse par visioconférence depuis l'hôpital de proximité de Grand-Santi. La soutenance s'est déroulée sans difficulté technique.

La thèse portait sur le dépistage du syndrome d'apnée obstructive du sommeil chez des patients de Martinique et en particulier sur la performance diagnostique des principaux questionnaires comparée à la polygraphie ventilatoire. Il conclut que « Le SAHOS est un problème majeur de santé publique avec une explosion potentielle dans les prochaines décennies. Dans un contexte de ressources médicales limitées, l'utilisation des outils de dépistage peut permettre une

efficience dans la prise en charge de ces patients. Dans notre contexte, les meilleurs questionnaires sont le NoSAS et le No-Apnea. Mais ils nécessitent encore une optimisation, une évaluation et éventuellement une adaptation transculturelle. Un score plus simple avec 3 paramètres pourrait permettre de mieux identifier les patients à risque. »

William Garnero propose ainsi un score avec l'âge, l'IMC et le tour de cou. Ce score attribue

- 2 points aux personnes de 70 ans et plus ;
- 1 point à celles ayant un IMC de 30 ou plus ;
- 1 point à celles ayant un tour de cou de 39 cm ou plus.

William Garnero suggère de réaliser une étude prospective utilisant la polysomnographie comme gold standard afin de comparer l'intérêt de son score.

EN BREF

♦ « La potabilité de l'eau en Guyane n'a jamais été remise en cause »



Vendredi, l'Agence régionale de santé a donné une conférence de presse suite aux dépassements de la limite de qualité sanitaire pour les trihalométhanes. Ils ont été reeverts de janvier à juillet à Montsinéry-Tonnégrande, Cayenne, Matoury, Macouria, alimentées par les usines de la Comté et de Matiti, ainsi qu'à Sinnamary, qui dispose de son propre captage.

Les trihalométhanes sont des sous-produits issus de la réaction entre le chlore, utilisé pour

désinfecter l'eau, et la matière organique naturellement présente. Leur concentration doit rester sous la valeur limite réglementaire de 100 µg/l. Un dépassement ponctuel ne remet pas en cause la potabilité de l'eau, mais nécessite une vigilance accrue. Les risques sanitaires liés aux THM concernent, à dire d'experts, une exposition chronique pendant plusieurs dizaines d'années pouvant être associée à certains cancers, notamment de la vessie. L'Institut national de santé publique du Québec évoque une exposition de « vingt années ou plus », [comme l'indique ce document](#) sur les enjeux liés à l'eau, mis en ligne par l'ARS.

L'Agence a également rappelé que les premiers dépassements ont été constatés en janvier, puis confirmé trois mois plus tard. « Dans l'intervalle, nous n'avons pas perdu de temps, puisque nous avons réuni les collectivités pour discuter du cas où les résultats seraient confirmés », a précisé Laurent Bien, son directeur général. Plusieurs mesures correctives ont été mises en œuvre. Depuis septembre, un seul dépassement est apparu.

« L'eau en Guyane est buvable, a rappelé Laurent Bien. Ces résultats n'ont jamais remis en cause la potabilité de l'eau en Guyane (...) La qualité de l'eau distribuée en Guyane fait l'objet d'une attention constante et quotidienne. Nos équipes sont mobilisées pour garantir une eau sûre, tout en accompagnant les collectivités et les opérateurs dans la mise en œuvre des actions correctives nécessaires. »

♦ Premiers échanges autour du dispositif de solidarité territoriale

Le 1er septembre, le ministère de la Santé a lancé le dispositif de solidarité territoriale, nommé « Un médecin près de chez vous ». Il permet à des médecins volontaires d'exercer ponctuellement dans des zones où l'accès aux soins est plus difficile. En Guyane, peuvent en bénéficier toutes les communes en dehors de la communauté d'agglomération du Centre littoral (CACL). Une première réunion de travail s'est déroulée mardi dernier, avec les représentants de l'ARS, de la CGSS, de l'URPS médecins et de l'Ordre des médecins.

Les participants ont tous convenus de la nécessité d'avoir une approche pragmatique et souple, adaptée aux réalités locales. Dans un premier temps, l'URPS et l'Ordre vont identifier de premiers médecins volontaires. Les missions se dérouleront dans des communes accessibles par la route. Iracoubo et Régina ont été évoquées. Les participants ont également insisté sur le fait de pouvoir proposer des plages horaires larges. Une soirée d'information pour les professionnels intéressés sera organisée dans les prochaines semaines. La Lettre pro vous tiendra informer de sa date et de ses modalités

♦ Vers une ouverture du centre de santé de Sinnamary début janvier



Le futur centre de santé de Sinnamary, géré par le CHU de Guyane – site de Kourou, ouvrira ses portes au 1er janvier, a annoncé la mairie, la semaine dernière, lors d'une réunion avec l'ARS, la CGSS et l'hôpital. Son inauguration officielle est prévue le 10 janvier 2026.

Pour faire face au départ à la retraite du Dr Serge Caut, seul médecin de Sinnamary, le CHK a lancé des consultations avancées dans la commune, en février 2024, dans les locaux de la PMI. Elles se sont étoffées au fil des mois, permettant une offre de médecine générale du lundi au vendredi, ainsi que des consultations de sages-femmes et de spécialistes. Dans le même temps, la mairie a lancé le projet de construction et l'aménagement de locaux, pour 600 000 euros. Ceux-ci se situent au 40, rue de l'Aigle, à proximité de l'hôtel de ville.

♦ École inclusive : il manquerait 157 AESH en Guyane

À l'échelle nationale, 48 726 enfants étaient en attente d'un accompagnant d'élève en situation de handicap (AESH), sur les 352 102 qui y ont droit, selon les chiffres transmis par le ministère de l'Éducation nationale aux députés de la commission d'enquête sur les défaillances de prise en charge du handicap et de la santé mentale. Ces chiffres ont été publiés par France Inter. En Guyane, les enfants étaient ainsi 157 en attente d'AESH, sur les 1 484 concernés, soit 11 %. Selon les départements, les différences sont notables, de 43 % dans les Bouches-du-Rhône à 0 % dans plusieurs départements ruraux. Auditionné par les parlementaires, Edouard Geffray, ministre de l'Éducation nationale, a souligné que « les remontées des chiffres interviennent au fil de l'eau » et que des erreurs sont possibles.

♦ Soirée quiz autour du bon usage des antibiotiques

CoLe Craig/CRATB, en partenariat avec l'ARS, organise une soirée quiz, dans le cadre de la Semaine du bon usage des antibiotiques. Elle se déroulera le 20 novembre, de 18 heures à 20 heures, au Royal Amazonia, à Cayenne, et sera animée par le Dr Alessia Melzani et le Dr Richard Naldjinan. Le gagnant remportera le Pilly 2025, ouvrage de référence en infectiologie.



SOIRÉE QUIZ




S'inscrire.

BON USAGE DES ANTIBIOTIQUES

QUIZ | MINI - PRÉSENTATION | APÉRO

Venez jouer, apprendre et échanger dans une ambiance conviviale

JEUDI 20 NOVEMBRE 2025
DE 18 H À 20 H
À L'HÔTEL ROYAL AMAZONIA

Testez vos connaissances sur les antibiotiques

POUR VOUS INSCRIRE
COMPLÉTEZ LE
FORMULAIRE SUIVANT :

LIEN :
<https://forms.gle/8QW19C6>
89F9F9Y5

06 CODE :
89F9F9Y5



ANIMÉE PAR
**DR ALESSIA MELZANI ET
DR RICHARD NALDJIAN**





◆ L'accréditation du laboratoire de Saint-Laurent renouvelée

Le Cofrac a renouvelé sa confiance au laboratoire de biologie médicale du CHU de Guyane - site de Saint-Laurent-du-Maroni à l'issue de son évaluation, a annoncé la directrice de l'hôpital, Ninon Gautier. Il accueille les patients en externe du lundi au vendredi dès 7 heures à 13h45, au niveau moins 1 du bâtiment D.

◆ L'Esat Ebène inaugure son showroom

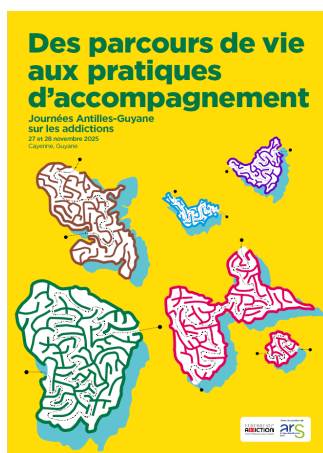
◆ Étude sur l'évaluation de la prise en soins des personnes transgenres

Pour cela, les professionnels de santé du territoire sont invités à répondre à un [questionnaire en ligne](#). Confidentiel, il dure une dizaine de minutes.

◆ Ciné-débat autour de La Sociale



♦ Inscriptions aux Journées antillo-guyanaises sur les addictions



Les Journées antillo-guyanaises sur les addictions se dérouleront les 27 et 28 novembre, à Cayenne. Les inscriptions, gratuites, sont ouvertes.

Cette année, les présentations, échanges et débats porteront sur la thématique « Des parcours de vie aux pratiques d'accompagnement ». Cette rencontre permettra notamment d'explorer l'impact des vulnérabilités, dont les psychotraumatismes, sur les parcours de vie et d'accompagnement, mais également le rôle du savoir expérientiel dans le parcours des personnes. Une soirée festive gratuite aura lieu jeudi 27 novembre sur le site des JAGA.

Des visites de structures d'addictologie guyanaises pourront également être proposées le mardi 25 et le mercredi 26

novembre. L'inscription aux visites est gratuite mais obligatoire. Le nombre de places est limité.

[S'inscrire aux Jaga et à la soirée festive.](#)

[S'inscrire aux visites de structures.](#)

Renseignements : à [Edouard Henry](#) .

Actus politiques publiques santé et solidarité

♦ Une première maison France santé labellisée



À l'occasion d'un déplacement dans la Manche, jeudi, le Premier ministre Sébastien Lecornu a fait un point d'étape sur France santé, avec la labellisation de la première maison de ce réseau. Il

fédère les structures de soins de proximité existantes et renforce leur accompagnement, en particulier dans les territoires les plus fragiles.

L'objectif est de permettre à chaque Français d'accéder à une solution de santé en moins de trente minutes et d'obtenir un rendez-vous médical sous quarante-huit heures. Pour cela, France santé labellise des structures de proximité, maisons de santé pluriprofessionnelles, centres de santé ou cabinets médicaux, qui répondent à des critères exigeants de qualité, d'accessibilité et de coordination. D'ici aux grandes vacances 2026, 2 000 structures seront labellisées avec un budget de 130 millions d'euros. L'objectif est de porter à 5 000 le nombre de structures labellisées en 2027. La priorité est donnée aux territoires où l'accès aux soins est le plus difficile : 151 intercommunalités identifiées comme « zones rouges » bénéficieront d'un accompagnement renforcé.

La mise en œuvre du réseau France santé repose sur un pilotage territorial : les agences régionales de santé (ARS) et les préfets, en lien avec les élus locaux et les professionnels, coordonnent le déploiement dans chaque département. Une concertation locale permet d'identifier les besoins et de construire des schémas d'implantation adaptés, en cohérence avec les ressources disponibles.

Offres d'emploi



◆ Plusieurs postes de **médecin** sont à pourvoir dans les CDPS et hôpitaux de proximité pour les prochains mois :

- CDPS d'Apatou du 13 au 30 décembre ;
- Hôpital de proximité de Grand-Santi du 1er au 30 décembre, du 13 décembre au 5 janvier et du 20 décembre au 1er février ;
- CDPS de Taluen du 10 décembre au 9 janvier ;
- CDPS de Camopi du 22 au 29 décembre et du 15 au 31 décembre ;
- CDPS de Javouhey du 1er au 12 décembre ;
- Hôpital de proximité de Grand-Santi du 2 janvier au 1er février ;
- CDPS de Papaïchton du 17 janvier au 1er février ;
- Hôpital de proximité de Maripasoula du 2 au 18 janvier et du 2 au 21 janvier ;
- CDPS de Camopi du 19 janvier au 2 février ;
- CDPS d'Iracoubo du 12 au 18 janvier ;
- CDPS de Taluen du 18 février au 17 mars.

Contact : raphaelle.bonneau@ch-cayenne.fr.

Agenda

Aujourd'hui

Demain

► **Afterwork** de la CPTS sur le thème de l'horreur, à 19h30 à la Domus Medica, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Jeudi 6 novembre

► **Communications scientifiques** du CHU de Guyane et de l'Institut Pasteur : venins de serpents, activités ophidiennes de l'Institut Pasteur du Maroc, par le Dr Fatima Chgoury, de 15 heures à 16 heures à l'Institut Pasteur ou sur [Teams](#).

► **Journée d'étude du Creai**, sur la participation des personnes accompagnées dans les établissements médico-sociaux, de 9 heures à 16 heures au Royal Amazonia, à Cayenne. S'inscrire. <https://forms.gle/SGT2qL9eTSPLzrdh7>

Vendredi 7 novembre

► **Mois de sensibilisation à l'infertilité**. Ciné-débat autour du [documentaire Éprouvantes Éprouvettes](#), avec le collectif Bamp, à 19 heures, au cinéma Eldorado, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Samedi 8 novembre

► **Permanence de l'URPS orthophonistes** pour les parents s'inquiétant du langage de leur enfant de moins de 6 ans, de 8 heures à 12 heures à l'école Gabin-Rozé de Saint-Georges.

► **Fo zot savé**. Le Pr Vincent Ravery, chef de service d'urologie au CHU de Guyane, répondra aux questions de Fabien Sublet sur les cancers masculins, à 9 heures, sur Guyane la 1ère.

Lundi 10 novembre

► **Précongrès des Assises amazoniennes**, avec le réseau Périnat. Formations au Royal Amazonia et à l'Isipa, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Mardi 11 novembre

► **Ciné-débat** autour du documentaire Allaitement, un choix sous influence, avec le réseau Périnat Guyane et le Dr Célia Basurko (CHU de Guyane), à 18h30 au Royal AmazoniaGrand Hôtel Montabo, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Mercredi 12 novembre

► **Assises amazoniennes** de gynécologie, obstétrique, néonatalogie et anesthésie obstétrique, au Royal Amazonia, à Cayenne. [S'inscrire](#).

► **Webinaire** de présentation du Livret Santé, par Guyane promotion santé et l'ARS, à 13 heures. [S'inscrire](#).

Jeudi 13 novembre

► **Conférence** « IA et cybersécurité en santé : maîtrisez les risques, renforcez la confiance, anticipez aujourd'hui pour protéger demain ! », organisé par l'ARS, le GCS Guyasis et l'ANFH, de 8h30 à 17 heures, au CGOSH, à Cayenne. [S'inscrire](#).

► **Assise amazoniennes** de gynécologie, obstétrique, néonatalogie et anesthésie obstétrique, au Royal Amazonia, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Vendredi 14 novembre

► **Inauguration** du showroom de l'Esat Alain-Edmund de l'Ebène, de 11 heures à 14 heures, 909, route de Troubiran, à Cayenne.

► **Assises amazoniennes** de gynécologie, obstétrique, néonatalogie et anesthésie obstétrique, au Royal Amazonia, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Samedi 15 novembre

► **Permanence de l'URPS orthophonistes** pour les parents s'inquiétant du langage de leur enfant de moins de 6 ans, de 8 heures à 12 heures, à Cayenne, à la maison de quartier de la Rénovation urbaine.

Lundi 17 novembre

► **Lancement** de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées, à 14 heures, à 14 heures à la mission locale, cité N'Zila, à Cayenne. [Contact](#).

► **Mois de sensibilisation à l'infertilité**. Matinée Fertility Check-up simultanée dans les hôpitaux de Kourou et Cayenne, permettant aux patientes d'effectuer leur bilan de fertilité en une seule matinée. [Renseignement et inscriptions](#) ;

Mardi 18 novembre

► **Journée mondiale de la ménopause**, de 9 heures à 17 heures à la mairie de Rémire-Montjoly. A 9h45, présentation générale des enjeux médicaux, psychologiques et sociaux par le Dr Brigitte Letombe ; A 10h30, ménopause et cœur des femmes, prévenir les risques, par le Dr Paul Zéphirin ; A 11h30, table ronde « Comment mieux accompagner les femmes en Guyane », modérée par le Dr Alphonse Louis et le Dr Raoudha Mhiri.

► Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées.

- Portes ouvertes de la section d'initiation et de première formation professionnelle (SIPFP) de l'IME Léopold-Héder (L'Ebène), de 9 heures à 13 heures, à Cayenne. [S'inscrire](#).
- Portes ouvertes de l'Esat Claire-Caristan (Adapei), de 9 heures à 15 heures, à Macouria. Webinaire de la HAS sur l'accréditation des spécialités à risques, de 14h30 à 18 heures (heures de Guyane). [S'inscrire](#).
- **Webinaire** de la HAS sur l'accréditation des spécialités à risques, de 14h30 à 18 heures (heures de Guyane). [S'inscrire](#).

Mercredi 19 novembre

Séminaire One Health – Emerging Infectious Diseases. Envenomations in the Amazon : An integrative research approach, par le Pr Hatem Kallel (CHU de Guyane), de 7h30 à 8h30. [S'inscrire](#).

Jeudi 20 novembre

► **Soirée quiz** autour du bon usage des antibiotiques, organisée par le Craig/CRATB et animée par les Dr Alessia Melzani et Richard Naldjinan, de 18 heures à 20 heures, au Royal Amazonia, à Cayenne. [S'inscrire](#).

► **Restitution** du programme Parraj, de 8h30 à 12h30, à la Maison des cultures et des mémoires de Guyane, à Rémire-Montjoly. [S'inscrire](#).

► **Communications scientifiques** du CHU de Guyane et de l'Institut Pasteur : spécificités des maladies hépatiques en Guyane, par le Dr Alolia Aboïkoni, de 15 heures à 16 heures à l'ISPA, à Cayenne, ou sur [Teams](#).

Vendredi 21 novembre

Mois de sensibilisation à l'infertilité. Webinaire « Paroles d'Outre-mer Antilles-Guyane » avec le collectif Bamp, à 13 heures (heure de Guyane) sur le parcours AMP dans les Drom, via Zoom. [S'inscrire](#).

Samedi 22 novembre

► **Gala de la CPTS Centre littoral**, à 19 heures au Royal Amazonia, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Jeudi 27 novembre

► **Journées antillo-guyanaise sur les addictions**, de 13 heures à 19 heures, au Royal Amazonia, à Cayenne.

- A 14 heures : La logique de parcours à l'aune des vulnérabilités ;
- A 16 heures : Atelier au choix ;
- A 19 heures : Soirée festive.

[S'inscrire aux Jaga et à la soirée festive.](#)

[S'inscrire aux visites de structures.](#)

Vendredi 28 novembre

► **Journées antillo-guyanaise sur les addictions**, de 8 heures à 16 heures, au Royal Amazonia, à Cayenne.

- A 8h30 : pair-aidance et auto-support, valoriser les expériences mises en œuvre par les pairs ;
- A 10h30 : Atelier au choix ;
- A 13h30 : Psychotraumatismes et conduites addictives : trajectoire d'usage et d'accompagnement.

[S'inscrire aux Jaga et à la soirée festive.](#)

[S'inscrire aux visites de structures.](#)

► **Université populaire** de Médecins du Monde, à la maison des arts martiaux de Matoury.

Samedi 29 novembre

► **Université populaire** de Médecins du Monde, à la maison des arts martiaux de Matoury.

Jeudi 4 décembre

► **Communications scientifiques** du CHU de Guyane et de l'Institut Pasteur : études préparatoires à un essai thérapeutique sur l'histoplasmose, enquête internationale sur le suivi des recommandations OMS de 2020, quelle alternative antifongique dans le traitement de l'histoplasmose, par le Dr Frédégonde About, à l'ISPA, à Cayenne, ou sur [Teams](#).

► **Café-débat** de l'Espace de réflexion éthique régional (Erer) « Handicap en Guyane : accompagner autrement et agir ensemble », de 18 heures à 20 heures, au Café de la Gare, à Cayenne.

Mercredi 17 décembre

► **Webinaire One Health – Emerging Infectious Diseases.** Integrative approach to leprosy in French Guiana : human-animal-environment interface, par le Dr Roxane Schaub (CHU de Guyane), de 7h30 à 8h30.

[S'inscrire](#).

Jeudi 18 décembre

► **Communications scientifiques** du CHU de Guyane Et de l'Institut Pasteur : pratiques d'automédication chez les personnes travaillant dans l'orpaillage en Guyane, par Raphaëlle Le Querriou, de 15 heures à 16 heures à l'ISPA, à Cayenne, ou sur [Teams](#).

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr



1 - Visage asymétrique 2 - Faiblesse au bras 3 - Difficulté à parler

**Face à l'AVC chaque minute compte
APPELEZ LE 15**

Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Laurent BIEN

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)